

Ford et des représentants syndicaux de l'usine. Une réunion dont, sans surprise, rien n'est sorti.

Alors, depuis, l'usine tourne au ralenti et la mobilisation s'organise, des panneaux fleurissent dans les ateliers : « *On veut du boulot, pas du baratin* », « *On ne lâche rien !* ».

## La lutte des Fords, celle de tous !

Lors de la manif du 9, des délégations de plusieurs entreprises étaient présentes, à l'image des postiers qui avaient étalé une banderole « Ford, La Poste, Tueurs d'emplois ».

Mardi 13, une réunion appelée par la CGT Ford a rassemblé plus de 90 personnes, militants syndicaux, de partis politiques (NPA, LO, PCF, PCOF, PG...), la maire de Blanquefort, des associations, ainsi qu'une forte délégation d'étudiants en lutte.

Le constat est unanime : nous avons besoin les uns des autres. La lutte des Fords doit devenir celle de toutes et tous, salariés, chômeurs, étudiants...



**Jeudi 22 mars** est une journée nationale intersyndicale de grève et de manifestations qui regroupera les cheminots, les salariés de la fonction publique, mais aussi les salariés du privé, dont les Fords contre l'ensemble des attaques en cours. **A Bordeaux, la manifestation est à 13h30 place de la République.**

Et **samedi 24 mars, 10h30 Place de la République**, les Fords appellent l'ensemble des travailleurs, la population, à une nouvelle manifestation pour la défense de l'emploi.



NPA33 99 rue C. Sauvageau 33800 BORDEAUX  
contact@npa33.org - www.npa33.org - 07 83 64 43 49



**Avec les Ford en lutte,  
les cheminots,  
le public et le privé,  
les étudiants, les chômeurs**

**Tous ensemble dans la rue  
les 22 et 24 mars !**

**10**ans après avoir une première fois empêché la fermeture de l'usine, les salariés de Ford Blanquefort sont à nouveau confrontés aujourd'hui à la décision de la multinationale de quitter le site. 915 travailleurs de Ford sont menacés ainsi que plusieurs milliers d'emplois induits qui s'ajoutent à la longue liste des plans de licenciement de Carrefour, Tupperware, Airbus, et bien d'autres...

Face à ces annonces, à la colère que cette violence a déclenché parmi les salariés, le bal des hypocrites bat son plein : membres du gouvernement, dirigeants politiques locaux se posent en « soutiens » des salariés menacés :



**Jeudi 22 mars** est une journée nationale intersyndicale de grève et de manifestations qui regroupera les cheminots, les salariés de la fonction publique, mais aussi les salariés du privé, dont les Fords contre l'ensemble des attaques en cours. **A Bordeaux, la manifestation est à 13h30 place de la République**

Et **samedi 24 mars, 10h30 place de la République**, les Fords appellent l'ensemble des travailleurs, la population, à une nouvelle manifestation pour la défense de l'emploi.

- Le premier d'entre eux, Le Maire, ministre d'un gouvernement qui veut liquider 120 000 emplois dans la fonction publique, s'en prend aux cheminots aux retraités, aux immigrés, aux services publics, aux jeunes, aux chômeurs...
- Juppé, qui, alors 1<sup>er</sup> ministre, avait déclenché les grandes grèves de 1995, qui l'an dernier dans les primaires de la droite, promettait du sang et des larmes aux travailleurs.
- Rousset qui mène à la Région une politique toute dévouée aux patrons et se réjouit aujourd'hui de l'ouverture à la concurrence de la SNCF. Son crédo est celui des « aides aux entreprises » présentées comme le moyen de « créer des emplois » : une politique qui vient de montrer toute son efficacité avec les 50 millions de subventions touchées par Ford ces 5 dernières années... pendant lesquelles il a préparé la fermeture de l'usine !

Ils voudraient nous faire croire qu'ils ont un pouvoir sur les décisions que prennent les patrons. C'est du bluff,



### Exproprier les licenciés

Certains soutiens aux camarades de Ford en lutte les incitent à définir leur propre « projet industriel ». Il faudrait qu'on ne se contente pas de s'opposer, qu'on fasse des propositions constructives...

Que les salariés soient capables de définir et de mener à bien un projet industriel est une évidence. Dans les grandes entreprises comme Ford, il y a belle lurette que les patrons n'ont aucun rôle productif. Tout y repose, propositions, développement et mise en œuvre de nouveaux projets, sur les salariés de tout niveau.

Aussi, lorsque ces patrons décident de mettre la clé sous la porte, ça n'est pas faute d'idées, mais parce qu'ils ont décidé de retirer leurs capitaux pour les investir ailleurs, en fonction des seules perspectives de profit.

Et ils gardent le droit, selon la loi, de faire ce qu'ils veulent de l'outil de production.

Imposer un « projet industriel » dont les patrons ne veulent pas suppose remettre en cause ce droit, leur propriété sur l'outil de production, les exproprier.

comme en témoigne la liste sans fin des fermetures d'usine et les promesses creuses des présidents et autres ministres venus les « visiter ». Aucun gouvernement n'a jamais empêché des patrons de fermer des usines ou de licencier !

### Nos vies valent plus que leurs profits !

Le gouvernement et l'Etat sont au service des patrons, de leur « droit » de faire ce qu'ils veulent dans « leurs » entreprises. Et ils ne manquent pas de « forces de l'ordre » pour défendre les patrons exploités, licenciés, contre les ouvriers, les jeunes, tous ceux qui contestent le gouvernement, les riches, et la sacro-sainte « propriété privée » des usines, des multinationales...

Se battre pour l'emploi, empêcher les licenciements, les fermetures d'usine, ça veut dire remettre en cause ce « droit » des actionnaires ! La seule force qui soit en mesure de le faire ne peut venir que de nos mobilisations.

C'est bien ce qu'ils craignent. Et si Le Maire, Juppé, Rousset s'agitent, c'est qu'ils ont peur que la révolte fasse tâche d'huile. Alors ils voudraient faire croire aux travailleurs de Ford qu'il suffirait de s'en remettre à eux, de ne surtout pas faire de vagues, qui pourraient perturber des négociations avec Ford... qui n'existent pas, ou qui risqueraient d'effrayer un mytique « repreneur ».

Ils voudraient dévoyer la colère, empêcher l'agglomération des solidarités qui se tissent entre tou-te-s celles et ceux qui sont en butte aux attaques du patronat et du gouvernement.

La riposte des salariés de Ford ne s'est pas faite attendre. Le 9 mars, la journée usine morte a été un succès. 700 personnes se sont rejointes à la préfecture où se tenait une réunion avec le Préfet, Juppé, des élus locaux, des dirigeants de

**8 milliards de dollars de profits en 2017 :**

### Interdiction des licenciements !

En 2017, la multinationale Ford a réalisé 8 milliards de dollars de profits. Cet argent vient pour une part des largesses dont elle a bénéficié de la part de pouvoirs publics complices. Mais depuis le presque demi-siècle qu'il est implanté à Blanquefort, Ford a surtout tiré ses profits de l'exploitation des milliers de travailleurs qui s'y sont échinés.

Maintenant, après les avoir pressés comme des citrons, elle prétend les jeter à la rue, comme le font Carrefour, Tupperware, GM&S, Airbus, des milliers d'autres entreprises, dans le seul but d'assurer de meilleurs dividendes à leurs actionnaires.

C'est inacceptable ! Ford et les autres peuvent payer : interdiction des licenciements, partage du travail entre toutes et tous !